

LA RESURRECTION DU CANARD DE VOUILLE



C'est par l'intermédiaire de mon ami Vincent Duranceau, éleveur vendéen passionné, habitant La Bretonnière-la-Claye en Vendée, qu'en 2008, je découvris ce joli petit palmipède. A peine plus gros qu'un colvert, le canard de Vouillé avait disparu du paysage avicole français, et ce n'est que grâce à la ténacité de quelques éleveurs qu'il figure aujourd'hui au standard de la FFV...

Ce petit canard originaire du Pays de la Loire, tire son nom de la commune de Vouillé-les-Marais dans le département de la Vendée. Ce canard d'un kilo pour le mâle, et 900gr pour la femelle, existe depuis longtemps à l'état sauvage, parmi les hordes de colverts fréquentant le Marais poitevin, qui est la deuxième zone humide de France. Très présent autour de Vouillé, ce canard affectionnait les zones basses et les fossés en eau, consommant petits mollusques, jeunes pousses, graines de jonc et de carex. Il semble être, avec le Rouen, l'ancêtre du canard de Challans et des canards à plastron.

Une empreinte effacée par le temps

Le moins que l'on puisse dire c'est que les textes concernant ce canard connu depuis plusieurs siècles dans le Marais poitevin ne sont pas légion, et les traces de son existence sont plus dues à des témoignages oraux qu'à de réels écrits. Dans leur "Monographie agricole de la Vendée" de 1937, MM. T.Sarazin et R.Martin évoquent un petit canard de taille moindre que le Challans élevé de façon extensive...

R. Girardeau, dans son ouvrage de 1954 "Canards, Oies, Cygnes" nous parle, sans citer à proprement parler le Vouillé, d'un canard commun qui n'est qu'un colvert dégénéré... "Il a subi une sélection à rebours; les meilleurs dans les fermes étant vendus de préférence, alors qu'il aurait fallu les garder pour la reproduction. Il est sans caractère bien défini et sauf dans le marais vendéen où, nous le répétons, il est devenu l'objet d'une spéculation dirigée, il ne peut apporter grand profil, car il manque de précocité." Enfin, Jean-Claude Périquet dans son ouvrage de 1989; "Canards et Oies Domestiques. Elevage et races" nous livre un article succinct paru dans les pages d'une revue avicole de 1966 dont voici un extrait; "Ce canard de Vouillé a pratiquement disparu. Il existait à Vouillé-les-Marais en Vendée et dans sa région un canard qui y fut célèbre durant plusieurs centaines d'années et rival du canard de Challans. Ces canards de la régions des huttes des marais du Marandais s'appelaient dans le dialecte du pays des "potés". Ils étaient noirs et blancs, d'un format plus petit que celui du Rouen, atteignant 2kg adulte et plus gros que les canards sauvages dont ils étaient des croisements. Ils étaient excellents en viande mais nuls en ponte."



Canetons vouille noir bronze d'un jour

Un élevage quasi naturel

L'élevage des canards dans les marais du sud Vendée est très ancien, mais il n'a jamais constitué l'activité principale des agriculteurs. En effet, on élevait les canards au printemps et au début de l'été, puis ces derniers étaient vendus sur les marchés avoisinants. Lors de ses recherches sur le canard de Vouillé, Vincent Duranceau récolta le témoignage de M. Charpentier alors âgé d'une septantaine d'années, dont le papa élevait déjà des canards sur le communal de Vouillé. Selon ce dernier, les jeunes étaient nourris avec de la recoupe (farine) puis, par la suite, ils étaient placés dans des parcs d'environ 10 ares (1000m²). Ces enclos étaient disposés autour de poderin, trous d'eau constitués par le relief du terrain. Dans le

Marais poitevin, les canards n'étaient pas engraisés, et selon M. Ayraud (Manuel d'agriculture vendéenne de 1873): "Les consommateurs sont obligés de les nourrir avant de les faire paraître sur les tables afin d'enlever le goût de marécage qu'offre leur chair au sortir des mains du producteur"...



Gros plan d'un caneton vouille noir bronze

Un canard à deux fins...

Si le canard de vouillé fût célèbre durant plusieurs décennies pour ses qualités gustatives, c'est grâce à la chasse et à ses aptitudes de canard appelant qu'il survécut, cette faculté au chant fait partie intégrante de ses caractéristiques raciales. Auxiliaires des hutteurs, ils servaient d'appelant pour les chasseurs, et c'est chez ces derniers qu'en 1999, Vincent Duranceau "récupéra" des petits canards noirs et d'autres bleus, mais possédant tous un plastron blanc, avec lesquels il entama une sélection rigoureuse. Il fut aidé dans sa tâche par son ami Joseph Pineau de St-Herblon en Loire-Atlantique qui de son côté, avait également trouvé une petite cane proche du type recherché. Le standard du canard de Vouillé fut homologué

le 13 juin 2009, et reconnu dans les variétés noir bronzé et bleu bronzé. L'Union des aviculteurs vendéens tente de redonner ses lettres de noblesse à ce petit palmipède. Lors du championnat de France 2013 qui s'est déroulé à Challans, cinq éleveurs ont présenté des canards de Vouillé preuve en est du retour en force de ce "chanteur vendéen"!

Petit, mais vif et costaud!

Le canard de Vouillé est vif et rustique. Cependant, la sélection consiste à choisir des sujets calmes et bons chanteurs. Sa reproduction ne pose pas de problème et selon Vincent Duranceau son élevage est aussi facile que celui du colvert. Je me souviens avoir vu chez M. Joseph Pineau, une cane couchée sur deux épaisseurs d'oeufs! Ce dernier a obtenu sans peine jusqu'à trois couvées par année avec un excellent taux d'éclosion. Les oeufs pèsent au minimum 50gr et sont de couleur verdâtre. Le corps de ce petit

canard est trapu, le dos est légèrement bombé et la poitrine est pleine et proéminente. L'abdomen est plein et bien arrondi. Son port est horizontal. Un Canard dont la masse serait supérieure à 1,4kg, 1,3kg pour la cane, tout comme un sujet chétif, se verrait disqualifié.



Caneton vouille noir bronze d'un mois

Tout est dans le trait...

La tête portée sur un cou de longueur moyenne, est légèrement allongée. Le bec est également de longueur moyenne et de couleur verdâtre taché de noir, l'onglet est noir chez le canard, foncé à noirâtre chez la cane, une "tête de Mignon" serait éliminatoire. Chez les deux sexes comme dans les deux variétés de couleur, un fin liseré blanc entoure la base du bec. Les yeux ont un iris brun foncé, un filet oculaire blanc part de l'arrière de l'oeil sans atteindre la nuque, son absence ou si les deux

filets se rejoignent à l'arrière du crâne serait synonyme d'élimination.

Deux variétés du plus bel effet

A l'instar du Challans ou du Duclair, le canard de Vouillé fait partie de la famille des canards à plastron. Sa gorge est blanche, rejoignant une bavette de forme régulière s'arrêtant à la base de la poitrine. Cette partie blanche du plumage ne doit pas former un collier. Le miroir (barbes externes des rémiges secondaires) doit être le moins marqué possible, sans liseré blanc. Le canard de Vouillé se décline en deux variétés, le noir bronzé et le bleu bronzé dans lesquelles la teinte bronze domine chez le mâle. Chez la femelle, le bringé fait son apparition (marron châtain avec crayonnage noir, ne formant pas de dessin organisé) notamment pour la variété noire. Les principales zones du plumage permettant de différencier ces deux variétés sont; la tête, le dos, la queue, les flancs chez la cane, et la boucle du canard. Une différence existe également en ce qui concerne la couleur des tarsi, ils sont dans la variété noire, brun orangé avec palmures noires, et orangés avec palmures tachetées de noir pour la variété bleue, des tarsi foncés seraient éliminatoire. les défauts graves de coloris sont : des rémiges blanches; une couleur mal définie, et des reflets violacés dans le plumage. Selon Vincent Duranceau, l'obtention de la couleur idéale n'est pas chose évidente, et il faut encore compter sur un "déchet" important.

Pourquoi ne pas succomber à son charme?

Grâce à Monsieur Joseph Pineau, trois douzaines d'œufs de Vouillé parvinrent en Suisse mais également en Italie, au mois de mars 2019. Ainsi, les premiers canetons suisses de cette jolie race naquirent le 18 avril 2019. Le canard de Vouillé devrait pouvoir vous charmer par son élevage facile, sa viande savoureuse, son plumage original, et son chant quelque peu plus agréable que celui du Mignon... Reste que sa taille et ses origines sauvages lui confèrent d'excellentes aptitudes au vol.... Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter par son élevage ?!

Pierre-Alain Falquet 2019

